



# Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne  
des Amis de St-Jacques de Compostelle



## Editorial

Un triste événement a assombri ce dernier trimestre. Notre ami Théo Le Rest est décédé subitement le 19 avril. Théo a été pendant de nombreuses années l'un des membres les plus actifs et dynamiques de l'association bretonne, curieux de tout et sans cesse en recherche, il a inlassablement voulu servir les pèlerins et leur fournir la meilleure aide possible.

Créateur du site internet, responsable des chemins et du balisage, auteur en dernier lieu des guides sur les chemins en Bretagne, infatigable artisan de bien des travaux de l'association, son œuvre restera longtemps dans nos mémoires et sur notre chemin.

Les obsèques de Théo ont eu lieu le samedi 23 avril à 14h30 en l'église d'Acigné, devant une assemblée très nombreuse au sein de laquelle étaient présents moult pèlerins de notre association. Après une cérémonie religieuse pleine de recueillement et de témoignages chaleureux et au cours de laquelle Mouez Ar Jakez a entonné l'hymne breton, nous l'avons accompagné dans sa dernière demeure avec un ULTREIA fervent et affectueux.

Nous présentons à toute sa famille et plus particulièrement à son épouse Joëlle, nos sincères condoléances et les assurons de notre soutien en ces moments difficiles.

## Sommaire n°79 Juillet 2016

<b>Editorial</b> <i>Christian HARDY</i> .....	1
<b>Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?</b> <i>Mauricette BOULAIN</i> .....	2
<b>Histoire et patrimoine</b> <i>Elisabeth LAMIRAULT</i> .....	6
<b>La tête, les jambes, le cœur</b> <i>Jean POULIQUEN et Fanch SALAÛN</i> .....	8
<b>Le billet d'humeur du chemin</b> <i>Jean-Marc FERRAND</i> .....	10
<b>La vertu des plantes</b> <i>Jean-Marc FERRAND</i> .....	11
<b>La Vie de l'Association</b>	
<b>Hommage à Théo LE REST</b> .....	12
<b>Compte rendu du C.A.</b> <i>Luc BIORET</i> .....	13
<b>Rencontre Bretagne-Normandie</b> <i>Martine QUEFFRINEC</i> .....	13
<b>Les « sellos » du chemin en Loire-Atlantique</b> <i>Anthony GROUARD</i> .....	14
<b>La vie des délégations</b> .....	15
<b>Nécrologie</b> <i>Luc BIORET</i> .....	19
<b>Renouvellement de l'adhésion</b> <i>Pierre LE GLATIN</i> .....	20
<b>Appel à candidature - remplacement du</b> <b>Rédacteur en chef</b> <i>Jacques BOSSARD</i> .....	20

En hommage à Théo, nous avons choisi de republier l'article paru dans le numéro dans lequel il parlait de son premier chemin. Emmenez Théo dans vos pensées sur ce chemin qu'il a tant aimé et qu'il a tant servi.

Vous trouverez aussi dans ce numéro un article particulièrement intéressant sur le sens du chemin. L'auteur y analyse avec beaucoup de justesse et d'authenticité, les émotions, les émois, les sentiments, les joies, les peines, les difficultés du chemin,



mais aussi sa faculté à nous transformer et nous révéler au monde.

**2016. Notre association a vingt ans.** Moment fort de cette année d'anniversaire, **le Pardon de la Saint-Jacques à Kergohanne en Languidic (56) les 30 et 31 juillet.** Au cours de cette journée, vous pourrez marcher sur le nouveau chemin mis en place par nos amis du Morbihan. A 19h30 nous rendrons hommage à nos fondateurs et anciens. A 20h, concert du chœur de l'association bretonne : Mouez Ar Jakez.

Inscrivez-vous nombreux. Vous trouverez tous les renseignements nécessaires et le formulaire d'inscription sur le site internet de notre association : <http://www.compostelle-bretagne.fr>.

Bonne lecture dans ce numéro d'Ar Jakez encore une fois très riche. Et rendez-vous à Kergohanne. A très bientôt.

*Christian HARDY*



## *Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?*

### **MEDITATIONS sur le CHEMIN de COMPOSTELLE : chemin de vie et chemin initiatique**

*« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ».*

Chemin parcouru seule du Puy-en-Velay jusqu'à Roncevaux soit 800 km environ.

Je ne concevais pas de l'entreprendre avec une amie ou en groupe et seulement par tronçons.

Cette pensée de Jean-Jacques Rousseau exprime bien ce que je pressentais :

*« Jamais je n'ai tant pensé, tant existé, tant été moi, si j'ose dire, que dans les voyages que j'ai fait seul et à pied ».*

#### **Partir devenait un appel et un besoin vital**

Comme tout voyage au long cours, c'est un voyage qui ne s'improvise pas et demande un minimum de préparatifs.

Ils font partie d'un processus de mise en condition...

C'est déjà un premier apprentissage : celui du dépouillement, nous qui sommes entourés de tant d'objets que nous pensons indispensables à notre bien-être.

Dès le premier jour, j'étais dans l'exaltation du départ, envahie par un mélange de joie, d'impatience et d'attente mais sans aucun sentiment

d'appréhension ou de peur.

Je me faisais confiance et je m'abandonnais à ma « bonne étoile » et à mon « ange gardien ».

J'étais dans un état d'éveil, disponible à ce qui arriverait, prête à accueillir ce qui se présenterait, à vivre l'instant présent, ce qui a certainement contribué à mon état de sérénité intérieure.

Au risque de paraître trop euphorique et d'enjoliver les événements, tout le long de mon périple, j'ai été emplie d'une joie profonde, d'un sentiment de liberté et de plénitude.

Je me sentais invincible et portée par une force qui me surprenait moi-même.

L'accueil dans les gîtes d'étape ou les hospitalets a été une expérience humaine enrichissante.

C'est très émouvant, après une journée fatigante et harassante de trouver un gîte accueillant.

Ces auberges qui jalonnent notre parcours sont des havres de repos et de paix.

Par tant de disponibilité, d'attentions, de gentillesse, de don de soi, nos hôtes nous réchauffaient le cœur et le corps.

Les hospitaliers par leur disponibilité, leur générosité sont exemplaires et nous donnent une leçon de vie.





Je partage cette pensée de David Le Breton dans son livre : *Marcher*, éloge des chemins et de la lenteur.

*« Dans notre monde contemporain qui privilégie la vitesse, l'utilité, le rendement, l'efficacité, la marche est un acte de résistance privilégiant la lenteur, la disponibilité, la conversation, le silence, la curiosité, l'amitié, l'inutile. Autant de valeurs opposées aux sensibilités néolibérales qui conditionnent désormais nos vies ».*

Ils m'ont amenée à réfléchir à cette notion de fraternité, de partage sans contrepartie et à m'interroger sur la façon de rendre, à mon tour, ce qu'ils m'ont donné.

Je me sentais une privilégiée, sans contrainte, sans comptes à rendre, avançant à mon rythme, remerciant la vie de m'offrir ce cadeau.

En espagnol, le mot retraité se dit « *jubilado* ». Il prenait à travers ce vécu tout son sens.

Cet état de jubilation, je le découvrais chaque jour en m'apportant son lot de découvertes.

Il fallait seulement être attentive, lâcher-prise et faire confiance à la solidarité et au destin.

Je voudrais parler de l'état de félicité qui m'habitait quand je traversais les montagnes et plateaux, tous les sens en éveil, à l'écoute de mes ressentis.

Prendre le temps d'admirer les paysages traversés, le patrimoine, de visiter les églises romanes, les abbayes, faisait partie de mon programme quotidien et me comblait de bonheur.

Je m'imprégnais de toutes ces merveilles, de ces odeurs de fleurs, souvent émue aux larmes.

En cheminant au rythme des jours, dans le silence de la montagne et de la campagne, on découvre le sens du mot simplicité, en se contentant de l'essentiel et en savourant les choses simples.

Les villes traversées sont ressenties comme hostiles et superficielles, nous ramenant à la société de consommation tellement éloignée de notre état de paix intérieure.

### **Partir seule peut sembler une épreuve**

Or, il m'a permis d'éprouver ma capacité à gérer la solitude, à faire le silence en moi pour être à l'écoute de mon intériorité.

Cheminer amène à faire la paix avec soi-même par un long processus de transformation intérieure.

*« Plus on avance, plus on prend du recul ».*

Le sac à dos est souvent le révélateur de l'état mental du pèlerin.

Symboliquement, le pèlerin part avec son fardeau et au fur et à mesure qu'il progresse, il se déleste de tout le poids de ses questionnements, de ses doutes, de ses tourments, de ses angoisses, de ses peurs.

En s'allégeant, il se libère pour une meilleure connaissance de soi pour tendre vers plus d'authenticité.

A la fin du périple, le sac se fait plus léger et fait partie intégrante de soi.

Ne dit-on pas que *« ce n'est pas nous qui faisons le chemin mais que c'est le chemin qui nous fait ».*

### **Le chemin transforme inévitablement**

Je suis revenue enrichie de ce vécu : *« Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre ».*

Toute marche nous confronte à notre humilité : obligée d'accepter les limites de son corps, les souffrances liées à la fatigue, les douleurs dans les jambes.

Les dépasser fait partie des apprentissages du chemin mais apporte aussi un sentiment de fierté



d'avoir su trouver en soi l'énergie pour le poursuivre.

Une pensée lue chez un hébergeur philosophe correspond bien à ce que je ressentais :

« *Avoir l'audace d'y croire et le courage de le faire* ».

J'ai aussi constaté que le corps humain a une capacité de récupération lorsque son propriétaire sait être à l'écoute des tensions, de ses pieds et qu'il en prend soin.

Les rencontres font inévitablement partie intégrante du chemin.

Des liens amicaux se créent, souvent éphémères, parfois superficiels, d'autres plus personnels et intimes mais toujours dans la sympathie et la convivialité.

Les pèlerins forment une confrérie fraternelle, solidaire représentant tous les genres humains, partageant le même but, nous obligeant aussi à accepter les différences et développer notre esprit de tolérance tout en préservant son indépendance. Un sentiment de communion et de partage souvent se crée, ce que j'appellerai l'égrégore.

Ce chemin, je ne l'ai pas emprunté dans un sens religieux-chrétien mais dans une démarche de spiritualité en essayant de mettre du sens à cette longue marche.

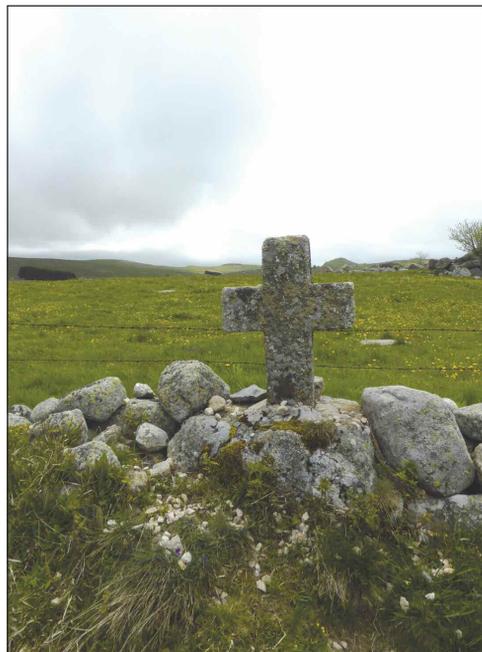
Le sens du mot religare, qui signifie en latin être relié prenait pour moi toute sa valeur :

je me sentais reliée d'abord à moi-même, à la beauté du monde, à la terre, à la nature, aux éléments, aux hommes et à la fraternité humaine.

C'est pourquoi je peux dire aujourd'hui que j'ai fait un pèlerinage religieux au sens laïc.

Ce chemin de Compostelle, appelé aussi Chemin de l'Etoile, permet de rechercher la spiritualité et d'être à l'écoute du sacré en soi.

En outre, par le fait de savoir que mes pas empruntaient les mêmes traces que tous ces hommes et femmes au fil des siècles, je me ressentais comme un maillon d'une chaîne d'humanité.



Pour toutes ces raisons, le chemin de Compostelle est certainement un chemin de vie et apporte une dimension particulière à la marche qui devient autre chose qu'une banale randonnée.

Je prends à mon compte un commentaire entendu : « *A fil du chemin, on part marcheur et on devient pèlerin* ».

Il est aussi un chemin initiatique dans le sens où il nous invite à l'introspection, transformant notre regard et notre place dans ce monde.

Chemin faisant, une alchimie s'opère entre corps et esprit nous reliant au sacré en soi et à notre part de divin, en amplifiant notre potentiel d'humanité et de fraternité.

D'une manière imperceptible, par une alchimie que procure la marche, la poussière du chemin a absorbé les sentiments négatifs qui m'envahissaient et parasitaient l'esprit de fraternité que je souhaite faire partie intégrante de ma vie.

Je terminerai en remerciant la Providence (chacun y mettra ce qu'il veut) de m'avoir permis cette expérience inoubliable qui m'a tant habitée au retour et qui continue à me remplir d'allégresse, comme une renaissance.

Sans doute, les mots ne sont pas assez forts pour partager mon ressenti.

Il est du domaine de l'indicible, comme une initiation.

C'est une expérience à garder longtemps, au plus profond de soi.

Ce que je sais, c'est que marcher devient un appel et un besoin.

L'esprit du Chemin m'accompagne désormais et je suis prête à reprendre mon bâton de pèlerine pour poursuivre ma pérégrination jusqu'à Saint-Jacques et surtout jusqu'au Cap Finisterre, le bout des terres.

*Mauricette BOULAIN*



*Je m'imprégnais de toutes ces merveilles,  
de ces odeurs de fleurs, souvent émue aux larmes*



## A découvrir, une étonnante « maison des champs »...



Pourquoi ne pas renouer aussi avec l'histoire de ces « *Messieurs de Saint-Malo* », ces grands armateurs-négociants qui, au temps de Louis XIV, se firent construire dans la proche campagne, des bâtisses appelées « *malouinières* ». Ces agréables résidences permettaient ainsi à cette puissante et riche élite de fuir l'intra-muros surpeuplé et surtout nauséabond l'été.

Vous ne serez pas déçu en pénétrant dans celle de la « *Ville Bague* » à deux heures de cheval de Saint-Malo !

Construite en 1715 pour l'un de ces grands Malouins, Guillaume Eon, elle est achetée en 1975 par un certain Jacques Chauveau. Durant vingt-cinq années, il restaure, meuble, décore cette « *maison des champs* » pour lui redonner toute sa splendeur d'antan, mission que la famille qui habite toujours les lieux continue à remplir avec enthousiasme.

Dans le parc, le même soin est apporté à la chapelle Sainte-Sophie construite fin XVII<sup>e</sup> et consacrée en 1695 par l'évêque de Dol mais qui dans les années 1960 servait de germe à pommes de terre ! Sa restauration dévoile alors l'ancien plafond en forme de coque de bateau inversée. Belle récompense pour ce maître des lieux passionné des « *choses de la mer* ». Derrière la table de l'autel, il y installe un retable baroque provenant de Notre-Dame de Lorette à Saint-Servan. Au centre une peinture représente la Vierge et l'enfant Jésus, tableau encadré de chaque côté par des statues en assez mauvais état. Au mur, des ex-voto et surtout, dans une niche, ô surprise, un Saint Jacques.

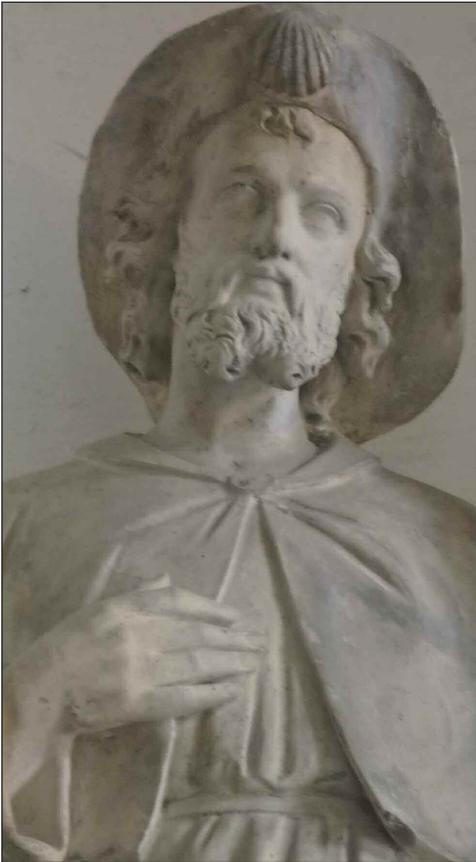
Questionnée sur le pourquoi de cette statue, la fille de Monsieur Chauveau nous répondit que son père Jacques, collectionneur passionné avait avec humour, choisi d'honorer ainsi son saint patron.



N'oublions pas que jadis, d'autres Jacques et Jacquemine ont, pour leur salut, choisi aussi d'ériger un édifice. Ainsi au XVII<sup>e</sup> siècle, le « noble homme Jan Gardin ... banquier bourgeois ... et damoiselle Jacquemine son espouze » ont fondé attenante à leur manoir de l'Etrillet à Pont Réan une chapelle Saint-Jean et Saint-Jacques qui nous était ouverte à la visite, lors de la marche régionale de 2013.

A la Ville Bague, en attendant que les archives familiales en cours d'exploitation nous en disent plus sur la provenance de cette statue, contentons-nous simplement de la regarder pour ce qu'elle est, un Saint-Jacques.

A première vue, nous le trouvons un peu « apôtre », sans attribut apostolique. Pourtant c'est bien un saint Jacques pèlerin qui est représenté ici, avec



une seule coquille sur le rebord du chapeau et une baguette de bambou en guise de bourdon. Sa robe ceinturée tombe jusqu'aux pieds. Un mantelet ample, plus long derrière que devant est fermé par une broche et le col rabattu dégage un large cou. Mèche, barbe et chevelure bouclées encadrent un visage serein et bien dessiné.

Les 400 représentations répertoriées par notre ami Jean Roudier sont passées en revue mais elles nous laissent perplexes. Notre saint Jacques ne ressemble à aucune d'entre elles ! Photos à l'appui, c'est Humbert Jacomet appelé au secours qui nous éclaire.

*« Si l'on examine le caractère général de cette œuvre que dire ? Il s'agit visiblement d'un plâtre... Il serait étonnant que ce soit un original... Il y a tout de même de la lourdeur dans le drapé... Le visage ne manque pas d'une certaine beauté, mais le caractère et l'expression font défaut... Ce n'est pas là le « Boanergès » des Evangiles ! Pareil pour le geste et la posture... l'apôtre semble très fatigué... le modelé du chapeau qui s'évase par le bas, la coquille unique et cette mèche curieuse sur le front sont peut-être des réminiscences d'une statue plus ancienne... Tous ces traits dénotent le XIX<sup>e</sup> siècle et beaucoup plus encore la seconde moitié de ce siècle, vers 1860 et un peu au-delà... ».*

Ainsi savamment décrit et replacé dans son temps, ce Saint Jacques signalé par Thierry Rouxel est à découvrir. Allez-y vous aussi, il vous attend à l'ombre du parc et de sa roseraie.

*Elisabeth LAMIRAULT  
Photos de Claudine Courtois*

Boanergès ou Boanergès : Fils du Tonnerre, surnom donné par Jésus à Jacques et Jean (Marc, 3, 13-19).

### **pour en savoir plus**

Malouinière de la Ville Bague  
35350 Saint-Coulomb  
06 99 40 18 79

Ouvert de Pâques à fin septembre.

Site Internet :

<http://www.la-ville-bague.com/>

Email : [la-ville-bague@netcourrier.com](mailto:la-ville-bague@netcourrier.com)



## La tête, les jambes, le cœur ...



C'est par ces trois mots que je qualifierais mon amitié avec « Fanch » Salaün qui nous a quittés en 2014.

Quand j'ai entrepris le camino de la plata en 2012, je rangeai dans le sac du pèlerin la très grave maladie de mon ami. Sur ce merveilleux chemin espagnol je prenais quelques photos pour fixer à tout jamais les moments forts de ce pèlerinage.

Au retour de ce périple, je partageai avec Fanch mes rencontres, mes joies, mes peines. Dans son fauteuil, mon ami m'écoutait avec beaucoup d'attention et me demandait de lui sélectionner quelques photos sur lesquelles je lui racontais mon chemin.

Quelques jours plus tard, quel ne fût pas mon étonnement de recevoir un des plus beaux cadeaux de mes chemins : un très bel album de photos agrémenté de poèmes en français et en breton. J'avais l'impression que c'était Fanch qui avait marché sur ce chemin de la Plata. Que de cœur, d'émotions, de vérité dans ses textes ! Merci d'avoir compris la démarche du pèlerin que je suis. Je sais qu'aujourd'hui tu marches toi aussi dans le paradis des voyageurs de Saint Jacques.

*Trugarez ha bennoas  
Doue d'it Fanch.*

*Jean POULIQUEN*

*Changer de peau  
Jeter les oripeaux  
Accrocher le superflu  
Aux ronces du talus*

*Fendiller l'écorce  
De gré ou de force  
Chercher l'essentiel  
Le meilleur grain de sel*

*Se dépouiller  
Plonger dans l'aubier  
Vers les racines du cœur  
Vers la source du bonheur*

*Faire peau neuve  
Dans cette épreuve  
Parmi ces flammes  
Pour broder à son âme  
Un habit de lumière*



*Cheñch kroc'henn  
Taoler an truilhenn  
Stagañ an dreist-ezhomm  
hep keuz  
Ouzh drein diret ar c'hleuz*

*Skarnilañ ar ruskenn  
Dre gaer pe dre heg  
Klask ar sklaerañ  
Ar chreunenn holen wellañ*

*En em ziwiskañ  
Spujañ er gwengoad  
Warzu gwrizioù ar galon  
Warzu eienenn an eürusted don*

*En em adober  
En diaester  
E touez ar flammoù  
A-benn bradañ d'an ene  
Ur gwiskamant a sklaerijenn*





*Saint Jacques, priez  
Pour les estropiés  
Pour les handicapés  
Qui ne peuvent pas marcher  
Qui sont comme attachés*

*Saint Jacques, priez  
Pour ceux dont la foi chancelle  
Pour ceux dont le doute  
ruisselle  
Et qui perdent courage  
Pour atteindre l'autre rivage*

*Saint Jacques, priez  
Pour nous qui peinons sur notre  
itinéraire*

*Pour nous qui repoussons  
les frontières  
En chantant un cantique  
inaudible  
En écoutant les psaumes  
de l'écho*

*Saint Jacques  
Me voilà cherchant la vérité  
Creusant un sillon d'amitié  
Caché derrière mon sourire  
Tout mon espoir sur mes épaules*

*S'il vous plaît, Priez pour moi*

*Sant Jakez, pedit  
Evit ar re vachagnet  
Evit ar re ampechet  
Ha n'int ket evit bale  
Hag a revont ur gale*

*Sant Jakez, pedit  
Evit ar re zo o feiz  
o trantellat  
Evit ar re zo o douetañs  
o tiverañ  
Hag e teuont da vezañ  
dinerzh  
A-benn kerzhout betek an  
diwezh*

*Sant Jakez, pedit  
Evidomp o poaniañ war an  
henchoù*

*Evidomp o vountañ  
an harzoù  
En ur ganañ ur chantik  
"diheglev"  
En ur glevout salmoù an  
hekleo*

*Sant Jakez,  
Ha setu me o klask  
ar wirionez  
O toullañ un ero  
a garantez  
Kuzhet a dreñv va  
mous'hoarzh  
Va holl esper war  
va divskoaz*

*Marlij deoc'h,  
Pedit evidon*



## Le billet d'humeur du chemin : Interpellation

**Eh... Chemin ! Oui toi... toi qui fais que depuis 16 ans je radote, que je chemine dans ma tête et avec mes pieds.**

Plus que jamais tu trouves ta place dans notre vie, fil d'Ariane, ruban de terre, de goudron, langue de terre, canal de vie, de vies, guide pour pèlerins aveuglés par les méfaits de cette société, de ce vacarme de misère et de guerre.



Y en a marre de cette société qui ne fait rien comme il faut.

Y en a marre de l'homme qui pollue, de l'homme qui tue pour des idées, des différences, des frontières, de l'argent.

Y en a marre de l'homme qui détourne la tête, bat et

combat pour des lopins de terre, ou une suprématie idiote.

Y en a marre de voir se reproduire ce que l'on apprend dans les livres d'histoire.

Pourtant, ils sont partis depuis longtemps les bourgeois de Calais, laissant sur place une véritable jungle humaine indigne d'une société dite civilisée.

Il faut refermer le grand livre des méfaits de l'histoire pour ouvrir un nouveau grand chapitre sur le partage, les rencontres, la recherche d'authenticité, la beauté de notre environnement, la foi en l'autre, le goût de l'effort, tout ce qui fait que le chemin est... ce grand moment dans une vie... ce grand moment de vie vers Santiago que l'on soit pratiquant ou pas.

Quelle est la place du pèlerin du XXI<sup>ème</sup> siècle dans cette société de consommation ?

Devra-t-il avoir un tampon sur le séant, un deuxième sous le pied droit, voire un bracelet magnétique comme dans les festivals pour recevoir le sublime diplôme du pèlerin méritant ?

Où plutôt ne devrait-il tout simplement effectuer plus de 100 km pour réellement comprendre et partager ce qui fait la vie du chemin vers Saint-Jacques !

Mais, gardons les yeux ouverts et avançons chacun en apportant notre petite touche d'humanité, d'attention et de partage. Il en restera bien quelque chose !

Alors, marchons d'un pied léger pour ne pas écraser les clous de Vannes !

Sur le chemin ne trébuchez pas, ne vous prenez pas les pieds dans les clous en bronze. Des clous, et pourquoi pas des visses dans ce monde plein de vices.

Mais... vous le pèlerin, vous nous laisserez bien quelques punaises !



Punaises de lit, la belle affaire !

Comment se débarrasser de ses petites blattes, eh bien... demandez à Etienne V. d'occuper la chambre. Son attirance

pour la gente féminine des punaises est bien réelle et vous pourrez dormir en toute quiétude alors qu'il se grattera, se contorsionnera dans tous les sens.

J'ajouterai pour lutter contre les punaises : il faut se munir d'un aspirateur, d'un nettoyeur vapeur, d'huiles essentielles, de terre de diatomée et d'un aérosol au pyréthre.

Bon... je sais tout cela prend beaucoup de place dans un sac à dos !

Terminant de gratter ces quelques lignes, cela me démange de vous narrer ce que titrait un grand quotidien régional ; « **pour les clous le débat est clos** ».



Jean-Marc FERRAND  
Mars 2016



## La vertu des plantes

### L'herbe de Saint Jacques ou le Sénéçon de Jacobe.

Elle était si joli...e...que je n'osais l'aimer, chantait Alain barrière !

Elle était si jolie qu'il fallait s'en méfier, ajouterais-je !

Oui, je veux parler de l'herbe de Saint Jacques, ne vous en déplaise mon cher Yves,

Elle est toxique !!



On la trouve au sommet d'une tige très ramifiée d'une hauteur de plus de 60 cm à la forme d'un éventail. Ce sénéçon de Jacob appelé aussi herbe de Jacob ou herbe de Saint Jacques est de la famille de la marguerite mais surtout source d'inquiétude pour les agriculteurs.

Sénéçon vient du latin senex qui signifie vieillard par allusion aux aigrettes blanches de ses fruits.

La fleur est plutôt jolie d'un jaune dorée et elle fleurie vers la Saint Jacques.

Ses feuilles sont très divisées et crénelées d'un vert foncé sur la face supérieure et plus place sur la face intérieure.

Dire qu'elle accompagnait les pas des pèlerins au bord des champs ou le long des chemins est possible.

C'est l'exploitation de plus en plus extensive du sol ainsi que les mesures écologiques prises dans le domaine de l'entretien des routes et des voies de chemin de fer qui ont favorisé la dispersion de semences et sa propagation régulière.

Cette plante est toxique et provoque des troubles gastro-intestinaux importants chez les bovins et les chevaux principalement. C'est un danger pour les animaux, même sous forme de foin.

En étant séché le poison reste actif mais n'est plus reconnu par les animaux à son odeur. Les alcaloïdes se stockent dans le foie et provoquent les pires douleurs entraînant la mort. Les lésions sont irréversibles.

loïdes se stockent dans le foie et provoquent les pires douleurs entraînant la mort. Les lésions sont irréversibles.

Régulièrement cité dans nos départements des accidents ou des empoisonnement de chevaux ayant ingéré la plante.

Revenons à une plante plus sympathique pour notre saint préféré.

C'est le sprekelia... oui vous l'avez reconnu... c'est le lys de Saint Jacques.

Il est originaire du Mexique. Il est éclatant avec sa grande tige robuste portant une magnifique fleur rouge velouté composée de six pétales longs et étroits à leur base.

Ceux qui l'on vu comme notre ami Loïc Morel (*Ar Jakes numéro 49 décembre 2008*) ne pourront la quitter des yeux tant cette fleur rappelle le lys ou la croix des chevaliers de Saint Jacques.

Sa floraison est éphémère et pour nous il faut la cultiver en pot un peu comme un amaryllis.

A bichonner... pour ne pas se lasser de l'émerveillement de Saint Jacques !

Jean-Marc FERRAND



33. *Senecio vulgaris*, Sénéçon commun  
 34. *Senecio viscosus*, Sénéçon visqueux  
 35. *Senecio Jacobaea*, Jacobète, Herbe de Saint Jacques  
 36. *Eupatorium cannabinum*, Eupatoire Chanvrine



## Hommage à Théo LE REST

En juin 2007, dans le numéro 43 d'Ar Jakes, Théo écrivit un article :

### Une première expérience sur le chemin de St-Jacques de Compostelle

La question que beaucoup – y compris le pèlerin ou la pèlerine – se posent ou posent à propos de Compostelle est souvent : ...Pourquoi faire "St Jacques de Compostelle" aujourd'hui ? »

En juin 2004, le magazine "Time" titrait que "dans une période 'laïque' les Européens continuent encore leurs quêtes, leurs chemins et leurs pèlerinages pour tester leurs limites et nourrir leurs esprits."

Pourquoi cette idée de faire le chemin de St Jacques de Compostelle s'est-elle ancrée dans ma tête ? Je n'en sais trop rien. Peut-être à cause d'événements ou de rencontres et aussi de mon envie parfois de tester mes capacités physiques.

La première fois que Compostelle m'a interpellé... ? Cela devait être en 1993/94 ; alors que je prenais mon train pour rejoindre Versailles, en gare de Rennes, je rencontrais un camarade bien plus jeune que moi mais "fatigué" de faire des allers-retours sur Paris, sa nouvelle affectation. Il venait de décider de prendre sa retraite. A ma question concernant sa future activité, il me répondit en me montrant un livre traitant du "chemin de St Jacques de Compostelle". L'a-t-il fait ? Je n'en sais rien car je ne l'ai pas revu depuis ...

Un peu plus tard, après une randonnée avec Joëlle, mon épouse, il y a 5 ou 6 ans, cette idée de faire "St Jacques" ensemble nous a paru être un objectif raisonnable, à notre retraite ou avant. Malheureusement cela n'a pu se concrétiser.

Au cours de l'été 2004, j'en ai fait part à des camarades et collègues. L'idée a séduit Jack. Jean-Louis qui l'avait déjà accompli dans sa totalité s'est proposé de nous accompagner dans notre projet. C'est ainsi que très rapidement nous nous sommes mis d'accord pour partir de Roncevaux jusqu'à Burgos... et ainsi faire le tiers du "camino" de Santiago espagnol au début du mois de mai 2005. Notre projet était modeste mais il correspondait à notre ambition du moment et il allait nous permettre de tester notre capacité à faire partie de la grande famille séculaire des

pèlerins de St Jacques de Compostelle.

Malheureusement notre départ a dû être retardé jusqu'à près l'été, fin septembre / début octobre. Le rendez-vous fut fixé par Jean-Louis dans le Gers le 27 septembre pour un départ le lendemain... sans Jack qui dut renoncer au dernier moment à ce voyage.

Nos 12 étapes furent autant de rendez-vous de bonheur avec la nature généreuse et peu agressive à cette période de l'année et avec nos compagnons de randonnée ; ...autant de rencontres aussi avec le chemin -celui qui reçoit à chaque pas le martèlement de nos chaussures et celui qui nous fait souffrir parfois - ; ...avec l'Espagne, pays magnifique avec sa population accueillante...

Le jacquet est courageux, altruiste, convivial, partageur, fier, endurent ...Jamais le pèlerin ne pense à abandonner, au pire, ou plutôt au mieux, il prend le temps de souffler un peu avant de continuer son chemin, souvent spirituel, avec une soif d'absolu dans les traces de ceux qui, depuis des siècles, l'ont précédé...

Ce premier "pèlerinage" a été, pour moi, 'laïque', sans spiritualité particulière. Ce parcours m'a aussi permis de tester une partie de mes limites "physiques", car il ne faut pas se leurrer, les chemins accidentés de la Navarre, de la Rioja... vont souvent

au-delà de nos "défis" du quotidien.

Mon deuxième rendez-vous avec le camino a eu lieu en septembre 2006 au départ de Burgos pour les quelques 20 dernières étapes vers Saint Jacques de Compostelle ; ... mais malheureusement un problème physique m'a obligé à rentrer, après 8 jours sur le camino. Un nouveau départ est prévu pour l'automne prochain.

Dans quelques mois ou probablement bien plus, le jour viendra où, comme d'autres, je partirai de mon Finistère natal pour Santiago et le Cap Finisterre « évit ober va hent bras beteg Sant Jakez\* ».

Théo Le Rest

\* « pour faire mon grand chemin jusqu'à St Jacques »





Théo était un membre élu du conseil d'administration de notre association pour le département d'Ille-et-Vilaine. Véritable Géo-trouve-tout, il mettait toute sa passion au service de l'association. Le balisage, les guides, le drapeau, les marque-pages, que sais-je encore... Il a réalisé tout cela et avec quel enthousiasme ! Un hyperactif comme on dit maintenant !

N'allez pas croire que nous ne lui trouvions que des qualités. Bien sûr, il était serviable, généreux, joyeux. Mais, il pouvait aussi être têtu, voire entêté. Son esprit allait dans tous les sens à une vitesse qui nous le rendait difficile à suivre, surtout quand il s'agissait d'informatique. De petits défauts pour de très grandes qualités !

La délégation d'Ille-et-Vilaine se retrouve amputée de l'un de ses membres.

Théo nous manque terriblement. Nous allons réaliser au mieux les projets que nous avons prévus tous ensemble.

*Martine QUEFFRINEC*

### ***Compte rendu du conseil d'administration***

Vos administrateurs se sont retrouvés en conseil d'administration le samedi 25 juin.

La réunion a été consacrée tout d'abord à réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour la répartition des responsabilités et des fonctions, en particulier dans l'immédiat celles qui incombaient à Théo LE REST et plus généralement à d'autres qui souhaitent « *passer la main* » à plus ou moins brève échéance. Un appel va être lancé auprès des adhérents afin de recruter des volontaires désirant s'investir dans le fonctionnement de l'association qui a besoin de toutes les compétences et énergies. Des fiches décrivant les missions vont être diffusées, permettant aux intéressés de se faire une idée de la nature et de l'étendue de leur engagement.

Le trésorier a ensuite présenté ses comptes et bilans et, à sa demande, un auditeur interne a été désigné pour garantir leur sincérité.

Enfin, après avoir pris connaissance de l'organisation

- par le Morbihan du pardon de la Saint-Jacques à la chapelle de Kergohanne à Languidic les 30 et 31 juillet prochains
  - par le Finistère de la marche de printemps 2017 du 12 au 20 mai à partir de la Pointe Saint-Mathieu
- le conseil a été informé de la vie des délégations et des commissions.

*Luc BIORET*



### ***Rencontre Bretagne-Normandie***

**Ce sera la 5<sup>ème</sup> rencontre des associations bretonne et normande.**

Ces retrouvailles auront lieu à Vitré les **16 et 17 septembre 2016.**

**Au programme :**

marches avec découverte de la région et, inauguration d'une borne jacquaire.

Si vous souhaitez participer à cette rencontre, il suffit de demander le bulletin d'inscription par téléphone au 02 23 20 65 00 ou par courrier électronique à :

[illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr](mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr)

Les inscriptions seront closes le 15 août 2016. N'oubliez pas ! Venez nombreux.

A bientôt

*Martine QUEFFRINEC*





Blain  
Gîte étape  
de la Groulais



Office du  
tourisme  
Blain



Office du  
tourisme  
Nort sur Erdre



Office  
du tourisme  
Clisson



### Les « sellos » du chemin en Loire-Atlantique

Les sellos, fameux tampons multicolores et indispensables qui fleurissent la crédencial du pèlerin, afin qu'il se voit attribuer la fameuse Compostela à son arrivée en Galice, à l'office des pèlerins de Santiago...

Chacun de ces cachets renferment pour le jacquet de nombreux souvenirs. Souvenirs de rencontre, de visage, d'émotion et de fin d'étapes qui purent être longues et difficiles.

Quoiqu'il en soit, lorsque le pèlerin est rentré chez lui, il conserve avec beaucoup d'attachement sa crédencial et aime la parcourir, c'est une fierté personnelle; et pour le futur pèlerin qui découvre le chemin, une invitation au voyage, le voyage vers St Jacques en Galice, le camino de Santiago...

Nous vous proposons donc de découvrir autour de ce texte, les « sellos » du chemin en Loire-Atlantique,

Ultrêia e sus eia

Anthony Grouard



Gîte de  
Monnières



Office du  
tourisme  
de Nantes



Saint Flacré sur Maine  
Mairie, commerces et  
accueil pèlerin



Nantes  
Rézè  
AP  
Famille Hardy



Nantes  
St Jacques  
A.P  
Anne - Laure



# La vie des délégations



## Délégation des Côtes d'Armor

### Forum des associations

Une participation au forum des associations est confirmée à Lannion le 3 septembre et à Dinan les 10 et 11 septembre.

**Dans le cadre du 20<sup>ème</sup> anniversaire de l'association**, la délégation des Côtes d'Armor organise une **exposition les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre 2016** à la Chapelle Saint-Jacques à TREMEVEN en collaboration avec la mairie de Tréméven et l'association des Amis de la chapelle.

Cette activité coïncidera avec notre sortie d'Automne : le samedi 1<sup>er</sup> octobre autour de l'Abbaye de Beauport et le dimanche 2 octobre, marche jusque la Chapelle Saint-Jacques en Tréméven puis visite de l'exposition.

Le descriptif complet du week-end et le bulletin d'inscription vous seront adressés fin août.

### Journée « Retour des pèlerins »

Le samedi 26 novembre 2016, à QUINTIN, nous aurons plaisir à recevoir tous ceux qui parmi vous ont marché ou prévoient de marcher sur les chemins de Compostelle pour un échange au sujet ... du chemin !!!

*Vous recevrez le descriptif de la journée et le bulletin d'inscription fin octobre.*

Loïc HELARY



## Délégation du Finistère

### La sortie de printemps

Autour de Guiclan et de l'enclos paroissial de Guimiliau.

Au cœur du pays des "Enclos paroissiaux", au centre de la mémoire religieuse et artistique de la Bretagne, quoi de plus normal que de se retrouver à Guiclan non loin de la chapelle Saint-Jacques pour ce week-end de sortie jacquaire !

Après le traditionnel café /gâteau breton, un parcours sportif et agréable de 24 km nous conduit par chemins, sous bois et dénivelés sur les bords de la Penzé.

L'accueil à l'hébergement du soir au centre missionnaire Saint-Jacques fut des plus chaleureux et festif comme savent le faire les pèlerins à l'étape !



La météo capricieuse du dimanche matin nous accompagnait sur le chemin de "Saint Jacques" pour rejoindre Guimiliau.

Anne l'Hostis, guide bénévole, nous a commenté avec humour le patrimoine religieux de l'enclos paroissial.

La concentration de richesses artistiques au sein de cet enclos paroissial de Guimiliau nous rappelait l'opulence des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles, lorsque la commune bénéficiait du commerce des toiles de lin.



C'est par une entrée monumentale que nous découvrons une perspective sur un ensemble architectural complet.

L'église du XVI<sup>ème</sup> siècle, pour sa majeure partie, est flanquée d'un clocher Beaumanoir, d'un porche et d'une sacristie.

Le grand calvaire de Guimiliau attira toute notre attention et fit l'objet de commentaires fournis et documentés mais nous dûmes interrompre notre

guide passionnante pour nous en retourner vers le centre Saint-Jacques.

Le pot de l'amitié en fin de parcours a clos ce chaleureux week-end pour les 45 participants avides de poursuivre leur discussion et peu pressés de rentrer chez eux.



*Jean-Marc FERRAND*

## Inauguration de la venelle de L'association bretonne des amis de Saint-Jacques.

Inauguration et jardinage font bons ménages !

Nous avons chassé les mauvaises herbes et rencontré de bonnes graines !

Et oui, après moult débroussaillages, coups de serpettes, tailles de branches et à force de gratter la terre pour faire ressortir d'anciens pavements, nous avons, sous les hospices de Bodélio à l'Ospital, le samedi 11 juin, inauguré avec force biniou et bombarde la première venelle de l'association.

Pour entretenir ... les bonnes relations entre pèlerins, rien de tel que ... l'entretien de jardin !



De pause café en pique nique, l'huile de coude a permis de mettre en valeur les différents édifices et notamment les abords du gîte et de l'oratoire de Bodélio.

La soirée familiale crêpes qui suivit a permis d'effacer les courbatures et les écorchures du moment avant de passer une nuit reposante sous la garde d'un maître d'internat de poids.

Belle rencontre entre les valeurs partagées, les anecdotes du chemin (encore !) et les travaux des champs et de chants.

Après la « venelle » de l'association, Ronan... c'est pour quand « la place des pèlerins » !

Et pour clôturer le week-end, nos hospitaliers Quimperlois Marie-Madeleine et Michel nous emmenèrent le dimanche pour une visite guidée de l'église collégiale Sainte Croix et de leur charmante cité.

*Jean-Marc FERRAND*



## Sortie de la Pentecôte

Trois Jours hors du temps, entre jolis chemins creux et petites routes de campagne, nous ont permis de tisser des relations entre pèlerins venus des cinq départements bretons.

Partis à 36 de Saint-Médard-sur-Ille, nous étions 48 à traverser la baie du Mont-Saint-Michel. Malgré un printemps incertain, nous avons bénéficié de températures clémentes voire agréables.

Gérard Goré, conteur à ses heures, est venu agrémenter notre dernière soirée. Les rires fusèrent dans l'assemblée. La tristesse aussi, lorsqu'il a rendu hommage à notre ami Théo en lui dédiant un poème plein de douceur et de délicatesse.

La traversée de la baie ? Eh bien, c'est un moment toujours aussi magique ! Pas de bruit, le regard se perd dans les grès du sable et du ciel. Seuls, Tombelaine et Le Mont nous attirent.

*Martine QUEFFRINEC*



## 25 septembre 2016 conférence à Drouges

Nos conférenciers Etienne Vagne et Jacques Hisope vous donnent rendez-vous à 14h30 à Drouges. Ils vous parleront des Chemins de Compostelle en Bretagne et notamment de celui qui passe dans cette petite commune aux confins de l'Ille-et-Vilaine.

Nous remercierons ainsi la municipalité et les habitants de Drouges qui ont ouvert un gîte pour accueillir les pèlerins marchant sur la voie des Plantagenêts.

Récemment, au dessus de la porte de ce gîte, nous avons installé une statue de Saint Jacques réalisée par Michel Crosnier, adhérent demeurant à Vitré.

*Martine QUEFFRINEC*



## Délégation de Loire- Atlantique

# La Loire-Atlantique a fêté avec faste le 20<sup>ème</sup> anniversaire de l'Association !

Tout a contribué au beau succès de nos deux semaines d'animation. Jugez-en :  
Pouvait-on espérer un plus beau cadre pour notre exposition « Marcher vers  
Compostelle » que le réfectoire des moines de l'ancien prieuré mis à notre disposition par  
l'hôpital Saint-Jacques ? Elle a connu un franc succès puisque nous y avons reçu plus de  
800 visiteurs ! Ils ont pu découvrir nos superbes collections iconographiques ainsi que  
les panneaux de notre partenaire l'Association d'Histoire des Hôpitaux de Nantes et les œuvres d'un  
aquarelliste inspiré par le quartier.

Pouvait-on espérer des conférenciers plus prestigieux et inspirés que Jean-Christophe RUFFIN, médecin,  
académicien, essayiste, diplomate et... pèlerin ; et Gaëlle de LA BROSSE écrivain, journaliste, conféren-  
cière, qui ont captivé l'auditoire, l'un par le témoignage du romancier sur son vécu, l'autre par les valeurs

du pèlerinage dans son  
quotidien, puis échangé  
en toute simplicité avec  
l'assistance ravie (plus de  
250 personnes sur les  
deux soirées) ?

Pouvait-on espérer plus de  
volontariat et de sponta-  
néité dans la mobilisation  
de nos adhérents pour la  
mise en place des exposi-



### Lundi 18 avril 2016 : Immortelle soirée avec Jean-Christophe RUFFIN.

« J'aime ce milieu de pèlerins comme ce qui permet  
d'être soi au milieu des autres » Ainsi commence  
la conférence de Jean-Christophe RUFFIN, ce  
lundi 18 avril après le vernissage de l'expo au  
Prieuré Saint-Jacques ; un des temps forts des  
festivités du vingtième anniversaire.

Il va charmer les quelque cent-cinquante  
personnes présentes ce soir-là à la salle Bonne  
Garde par ses paroles empreintes d'humanité  
mais aussi d'une immense modestie.

« *Etre pèlerin ce n'est rien d'autre que celui qui  
marche* ». Vraiment ?

Sa motivation pour partir n'a rien d'un question-  
nement primaire, c'est simplement la difficulté  
de retour à la vie normale après ses fonctions  
d'ambassadeur. Il souhaite une coupure vers une  
vie simple et s'il veut parcourir le Camino del  
Norte c'est pour s'éloigner « *de la foule du  
Francès* » ; il a besoin de dépouillement, c'est  
ainsi qu'il conçoit l'esprit de pèlerinage dans  
lequel il entre avec une maîtrise difficile de son  
corps. Il se sent à la fois « *tout petit dans l'im-*

*mensité du chemin et puissant par la capacité de  
franchissement des distances* » et se dit trans-  
formé par vagues successives : « *le cerveau est  
courcourté par ce qui parle en dessous. Cette  
adaptation physique est nécessaire pour entrer  
dans une vraie émotion, dans une spiritualité qui  
se passe de monuments. Le pèlerin devient benêt,  
de plein pied avec les paysages, les éléments de  
la météo, les couleurs, il est possible alors de  
s'accommoder du dépouillement et de réfléchir  
sur les charges que chaque être humain trans-  
porte avec lui* ».

Jean-Christophe RUFFIN relate la déception à  
son arrivée à Santiago. Mais il parle de « *décep-  
tion féconde, le but n'est pas le but, c'est le chemin  
qui est le but... et le but n'est pas de ce monde.  
L'arrivée est alors un départ recréant les émo-  
tions enfouies* ».

Mot de la fin de ce talentueux écrivain :

LE PELERIN N'EST PAS  
HORS DU TEMPS,  
IL EST DANS UN AUTRE TEMPS.  
Armelle LECALLO.





tions, les tours de garde pour leur surveillance (tous les après-midi pendant deux semaines !) et toutes les tâches de « l'intendance » ?

Pouvait-on espérer une ambiance plus joyeuse, chaleureuse et conviviale pour les marches à travers le vignoble émaillées de la visite commentée par un vigneron passionnant et passionné ?

Pouvait-on espérer un soleil plus radieux pour la traversée de Nantes, notre capitale bretonne, par des marcheurs (plusieurs dizaines) attentifs à la beauté de son architecture ? et cette affluence (plus de 200 nantais) pour la visite guidée et commentée du quartier Saint-Jacques par un historien inspiré et plein d'humour ?

Pouvait-on espérer cette clôture en apothéose grâce au superbe concert que nous ont offert nos choristes virtuoses de Mouez Ar Jakez dans l'église Saint-Jacques ?

L'enthousiasme de l'équipe départementale dynamique et soudeée a été récompensé par cette belle réussite.



On a vu et on a entendu parler de l'association et du chemin à Nantes pendant deux semaines et, n'en doutons pas, ces manifestations porteront leurs fruits.

Luc BIRET



## Week-end à Kergohann

**Délégation  
du  
Morbihan**

Le Morbihan fêtera les 20 ans de notre association à Kergohann en Languidic sur deux jours :

- **30 juillet**, randonnée de Brech à Kergohann sur le nouveau chemin. En soirée concert de nos amis de Mouez ar Jakez.

- **31 juillet**, pardon de la Saint-Jacques de Kergohann avec l'amicale de la chapelle. Les invitations vous ont été transmises par courriel. Elles sont peut être arrivées dans les spam.

Si vous ne la trouvez pas, aller sur le site internet de l'association, il y a un lien, en page Morbihan, pour éditer le programme et un bulletin d'inscription.

Catherine LE BRUN

## Nécrologie

Jeannine WARCOLLIER, pionnière du pèlerinage de Compostelle, nous a quittés dans la nuit du 16 au 17 avril dernier. Avec elle disparaît le dernier représentant d'une génération de français qui ont tant œuvré au service du Chemin et des pèlerins à une époque où on en parlait peu.

Infatigable secrétaire générale depuis son entrée en 1958, elle a promu pendant plus de ce demi-siècle par son activité à la Société Française le pèlerinage et la présence de la France à Compostelle. Saint Jacques est venu la chercher pour la conduire auprès du Père.

Hommage lui soit rendu.

Luc BIRET



## Renouvellement de l'adhésion.

Nous remercions tous les adhérents qui ont renouvelé leur cotisation de l'année 2016. C'est à ce titre qu'ils reçoivent le bulletin trimestriel AR JAKES et qu'ils sont régulièrement conviés aux manifestations organisées dans les cinq départements tout au long de l'année où il fait toujours bon de se retrouver.

Néanmoins, J'informe les adhérents retardataires que ce numéro de juillet est le dernier qu'ils reçoivent en tant que membres actifs de l'association. Mais s'ils ne veulent pas interrompre l'envoi du bulletin, il n'est pas trop tard pour qu'ils s'acquittent de leur cotisation.

Pierre LE GLATIN, trésorier de l'association.

### APPEL A CANDIDATURE REEMPLACEMENT DU REDACTEUR EN CHEF D'AR JAKES

Voilà maintenant quatre ans que j'ai accepté d'assurer la rédaction de la revue de notre association, AR JAKES.

Comme je l'ai indiqué devant l'assemblée générale de Sixt-sur-Aff, j'aimerais que des adhérents puissent reprendre le flambeau.

Bien sûr je ne vais pas laisser les successeurs qui se manifesteront seuls devant la tâche. Je m'engage à les accompagner le temps de se familiariser avec la pratique de ce travail passionnant.

Rôle : Le rédacteur en chef reçoit les articles proposés par les membres de l'association et les organise pour bâtir la revue trimestrielle : correction de l'expression, classement, illustrations.

Il les expédie à l'imprimerie en donnant des indications sur la mise en page qu'il souhaite. (Il n'est pas obligé de réaliser lui-même une mise en page.)

Fonctionnement : Il est possible et souhaitable de travailler en équipe afin de se partager les tâches.

Pour celles et ceux qui voudraient en savoir un peu plus avant de se déclarer, n'hésitez pas à prendre contact avec moi par courriel ou téléphone :

**bossard.jacques@wanadoo.fr**  
**06 83 32 88 87**

*Jacques BOSSARD*

### *Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation*

**Christian HARDY**, 1 rue Camille Jouis - 44400 REZE - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

<b>22 : Loïc HELARY</b> , 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA	Tél. 02 96 22 45 20	<a href="mailto:cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr">cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>29 : Jean-Marc FERRAND</b> , 6 allée Saint-Malo - 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 52 58	<a href="mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr">finistere@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>35 : Martine QUEFFRINEC</b> , 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES	Tél. 02 23 20 65 00	<a href="mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr">illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>44 : Anthony GROUARD</b> , 7 rue du Commandant Rivière - 44000 NANTES	Tél. 06 70 24 83 64	<a href="mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr">loireatlantique@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>56 : Catherine LE BRUN</b> , 5 all. Louise Amélie Leblois - 56890 ST AVE	Tél. 06 81 82 90 78	<a href="mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr">morbihan@compostelle-bretagne.fr</a>

NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forumxy/>

Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)



Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis 44400 Rezé - Mail: [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr) - **Rédacteur en chef** : Jacques Bossard - **Siège social** : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ  
**Impression** : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 07/2016

